



## Cafés du SCoT

### Échanges autour du Diagnostic

Duclair



La Communauté de l'Agglomération Rouen-Elbeuf-Austreberthe (CREA) a lancé l'élaboration de son **Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT)** en associant l'ensemble des acteurs du territoire.

Dans le cadre de la **phase du diagnostic**, 7 rencontres publiques territorialisées appelées « Cafés du SCoT » ont été organisées.

Le sixième Café du SCoT s'est tenu le **lundi 26 septembre** de 18h30 à 20h30 dans la salle des Halettes de Duclair pour les habitants du **secteur de Seine-Austreberthe**.



Introduite par Pierre Bourguignon - Vice-Président de la CREA et Maire de Sotteville-lès-Rouen, la rencontre a débuté par une synthèse du diagnostic du SCoT. Les participants ont ensuite travaillé par groupe autour de 3 couples de mots : Solidarité/Mixité, Proximité/Mobilité, Croissance/Développement. Les apports de chaque table, sur le fonctionnement du territoire, ont été restitués et débattus par l'ensemble de l'assemblée.

## + Mixité / Solidarité

**Un territoire peut-il être solidaire sans être mixte ? Comment s'organise la solidarité territoriale, la mixité sociale, intergénérationnelle...?**

### Mixités

Les participants soulignent l'existence de différentes formes de mixité : des paysages, des logements, des usages, des activités, sociale, etc. Ils s'interrogent : Les habitants des milieux ruraux ont-ils vraiment envie de mixité ? Il n'y a pas, ou peu, de logements sociaux sur le canton. Serait-il pertinent d'installer des logements sociaux dans des zones rurales non accessibles aux transports en commun et éloignées des zones d'activités ? La mixité sociale est importante mais les logements sociaux sont autant de rentrées fiscales perdues pour les communes. Aussi, il faudrait fixer des seuils maximaux de logements sociaux par commune.

Néanmoins, certains participants soulignent que les habitants des zones rurales ont aussi besoin de logements plus accessibles et qu'il existe une inadéquation entre l'offre et la demande en logements. L'offre en grands logements est importante alors même que la demande porte sur des petits logements. Il faudrait développer des solutions pour permettre à chacun d'effectuer un parcours résidentiel complet sur l'ensemble du territoire.

Les participants soulignent le manque de mixité fonctionnelle sur le territoire avec une absence complète d'articulation entre emploi et habitat. Or, développer des logements sans activité n'est pas viable.

### Solidarités

Sur le plan socio-économique le groupe souligne, les disparités sont grandes entre les communes ce qui impacte l'offre en équipements. La solidarité intercommunale doit être mieux organisée. Il y a aussi de grandes disparités entre l'est et l'ouest du territoire (vétusté du bâti...). Le SCoT doit tenir compte de ces clivages. Les écoles et les associations œuvrent pour la solidarité et la mixité, il faut les conserver et les soutenir.

Pour les participants la solidarité intergénérationnelle est insuffisante. Les différences de modes de vie entre générations génèrent des nuisances, des incompréhensions et de l'individualisme. Les nouveaux moyens de communication, comme internet, participent à ce manque de lien en accentuant l'isolement. Les conflits intergénérationnels apparaissent aussi avec l'arrivée de jeunes ménages urbains en milieu rural.

La solidarité est importante entre les différentes organisations professionnelles qui doivent pouvoir développer leurs activités de manière harmonieuse (respect des terres agricoles, etc.).

Paris n'est pas solidaire avec les provinces. Il manque de la place pour développer des activités en Île-de-France, pourquoi ne pas décentraliser certaines activités à Rouen, sur les anciennes friches industrielles ?

### L'histoire de la construction du territoire

Le manque de mixité et de solidarité sur le territoire est le fruit de l'histoire et des choix politiques qui ont orienté son développement.



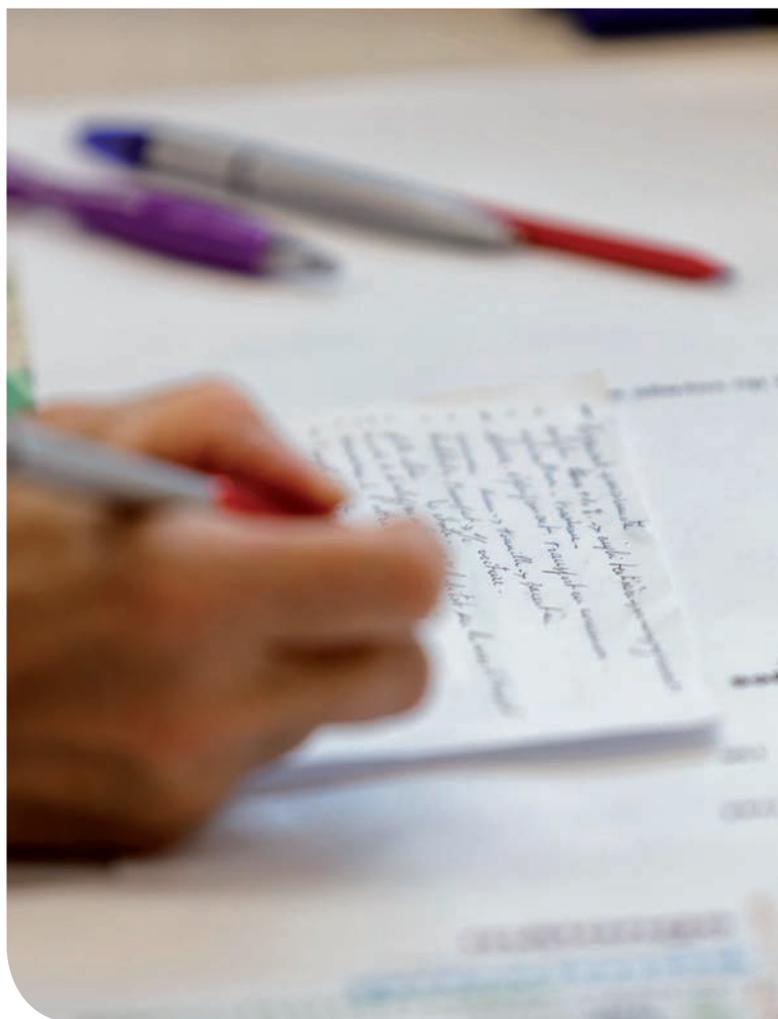
***Faut-il privilégier la proximité des différentes fonctions urbaines ou bien améliorer en priorité la mobilité ?***

### Proximité et mixité fonctionnelle

Le constat est fait que les commerces de proximité n'existent quasiment plus dans les communes rurales. Il faut renforcer les pôles commerciaux dans les communes plus importantes comme Duclair et Le Trait. Le développement de commerces de proximité apparaît parfois comme un choix politique. Certaines municipalités choisissent de faire venir une supérette et cela marche bien. Autour de Canteleu, des espaces commerciaux de proximité se développent (espaces de vente à la ferme...). Cependant il ne faut pas négliger que certains habitants préfèrent se rendre dans les centres commerciaux plus importants. Les achats d'appoint ne suffisent pas à faire vivre les petits commerces. L'idée de développer des commerces ambulants est avancée. Même les commerces de proximité dans le centre-ville de Rouen doivent être soutenus (problèmes de stationnement, trop d'implantation de franchises...).

Si plus de densification et de mixité sont souhaitables pour l'aménagement du territoire, cela doit s'accompagner d'une meilleure intégration paysagère et accessibilité aux services et aux équipements. Pour les participants le SCoT devra aussi veiller à ne pas développer le territoire autour des entreprises industrialo-portuaires, véritables sources de nuisances olfactives et sonores.

La proximité dans les communes rurales est un facteur d'attractivité à maintenir. Le rôle du tissu associatif est évoqué ainsi que l'offre en équipements comme les crèches, les garderies. Il faut développer de nouvelles solutions de gestion de tels équipements car il devient très complexe de les faire fonctionner face au turn-over des ménages important que connaissent les territoires.



## Quelle mobilité ?

Aujourd'hui la voiture est le moyen de transport le plus adapté au mode de vie rural. Or, le maillage routier entre les petites communes est insuffisant. Cependant les transports en commun, moins coûteux et polluants, sont une solution pour l'avenir. Dans le secteur de Duclair, la mise en œuvre de système de transport collectif doit débuter par une organisation du covoiturage (parking-relais pour désengorger les places...). Il est important d'accompagner l'évolution des habitudes en termes de mobilité pour se prémunir des effets grandissants de la précarité énergétique. C'est là où mobilité et proximité se rejoignent selon les participants : l'augmentation des prix des carburants poussera à consommer des produits plus locaux et à aller moins loin pour faire ses achats.

Il ressort des échanges que développer ou réactiver des lignes de tramway, ou de tram-train, tout en créant des parkings-relais serait intéressant. Des lignes Barentin-Rouen-Elbeuf avec un circuit par Quevilly et un autre par Tourville-la-Rivière pourraient être créées. Ces solutions ne doivent pas être réservées au centre de Rouen. Quant au contournement routier, est-ce vraiment pertinent de le créer à l'heure où l'objectif est de diminuer le trafic automobile et préserver les terres agricoles ?

Le potentiel fluvial du territoire n'est pas assez exploité. Des navettes fluviales devraient être créées.

## Transports collectifs existants

L'efficacité de Filo'r fait l'objet d'un débat entre les participants. Filo'r vient d'être mis en place et est appelé à évoluer en fonction des premiers retours de ses utilisateurs. Depuis sa création, certains secteurs ne sont plus accessibles en transports en commun. De plus, les temps de trajet ainsi que les tarifs ont augmenté. Certains s'interrogent sur son coût tandis que d'autres relèvent qu'un service public n'a pas à être rentable. Ce transport n'est pas efficace pour les collégiens et les lycéens. Quid de la solidarité envers les jeunes générations ? Globalement, un grand débat public sur le fonctionnement, le coût et la rentabilité de Filo'r devrait être organisé afin que sa gestion évolue en fonction des besoins des populations.

Il est souligné que les déplacements sont trop centrés sur la CREA et pas assez en lien avec l'extérieur du territoire (Barentin, Yvetot...). La vie des habitants ne se limite pas aux limites institutionnelles.

Les bacs traversant la Seine doivent impérativement être préservés car le franchissement du fleuve constitue une réelle fracture. Il faudrait développer plus d'infrastructures permettant de traverser le fleuve selon différents modes (voitures, TCSP, vélos, piétons...).



## + Croissance / Développement

**Quelle analyse porter sur le développement du territoire ces dernières années et quel sens lui donner pour celles à venir ?**

### Étalement urbain et pression foncière

Ce n'est pas évident de reconstruire la ville sur elle-même dans les communes rurales qui attirent peu de nouvelles populations. Pour celles-ci, revitaliser les centres-bourgs est essentiel pour parvenir à devenir attractif et se développer. Il apparaît que la mutualisation des équipements permettrait à chacun de profiter de services sans avoir à consommer toujours plus de foncier. Pour certains, les regroupements scolaires permettraient d'éviter la fermeture des écoles et de développer la mixité.

La pression des propriétaires fonciers sur les communes pour ouvrir à l'urbanisation toutes sortes de parcelles semble dangereuse pour des participants. Entre les différentes sortes de protection (risques, réserves naturelles...), les communes ont du mal à disposer de réserves foncières. Peut-être faudrait-il protéger quantitativement moins mais qualitativement mieux ?

Certains participants émettent l'idée que la CREA pourrait accompagner les jeunes dans la reprise des exploitations agricoles et mettre en œuvre une véritable politique de maîtrise des prix du foncier. Un document d'urbanisme à l'échelle de l'ensemble de la CREA est aussi nécessaire pour maîtriser l'étalement urbain. Il est regretté que l'urbanisation de terres agricoles ou naturelles se poursuive ! La priorité est de réhabiliter les bâtiments existants et d'exploiter les dents creuses même si cela est très coûteux. Il faut profiter des friches industrielles pour implanter de nouvelles activités.

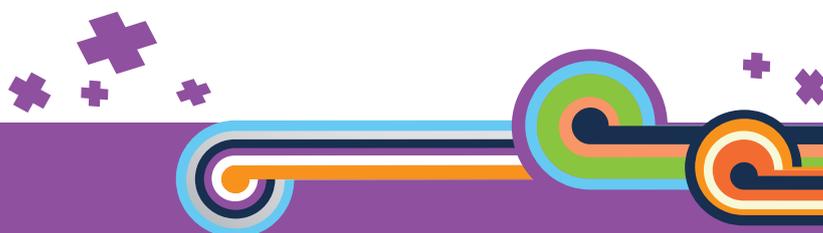
### Quel développement ?

Les participants s'interrogent : l'agglomération a-t-elle une véritable stratégie de développement ? Le SCoT de la CREA ne doit pas faire de Duclair et Le Trait un pôle annexe secondaire car c'est le pôle structurant de l'ouest du territoire, il doit être renforcé afin de développer l'attractivité du secteur. Certains participants soulignent les difficultés que ressentent les communes de l'ouest dans leurs relations avec la CREA. Elles ont le sentiment que l'intérêt communautaire ne s'exprime qu'au bénéfice de Rouen.

Il faut créer plus de liens entre les activités et les zones d'habitat et mieux répartir les zones d'emploi. L'idée de se positionner sur les filières dites « d'industrie verte » comme nouveau moteur du développement de la CREA fait débat. Pour certains, une activité industrielle, si « verte » soit-elle, est source de nuisances, de risques et de consommation d'espaces naturels même si d'importants efforts sont faits pour maîtriser les risques. Pour d'autres, l'industrie permet de faire vivre une partie du territoire.

Sur le plan commercial, il devient nécessaire de créer du lien entre les agriculteurs et les commerçants pour développer des circuits-courts. Néanmoins, les représentants du monde agricole présents s'insurgent contre la vision d'une agriculture intensive qui ne produirait que pour l'export. Certaines productions servent à nourrir les animaux qui alimentent les usines de transformation agroalimentaire. Selon eux, le monde agricole a été écarté de la réflexion sur le SCoT ce à quoi il faut remédier dans les prochaines étapes.

L'offre commerciale et les habitudes de consommation évoluent. Il faut accompagner et maîtriser ces mutations comme le développement du e-commerce et des systèmes de « drive-in » (multiplication des flux,...).





## La concertation continue !

### S'informer

Une exposition dédiée au projet et un site internet :

[www.la-crea.fr/la-crea-demain-2030](http://www.la-crea.fr/la-crea-demain-2030)

### S'exprimer

Des rencontres publiques (Cafés du SCoT et réunions publiques), des registres d'expression disponibles au siège de la CREA et dans les pôles de proximité et une adresse mail :

[scot@la-crea.fr](mailto:scot@la-crea.fr)